LA MÉDITERRANÉE MÉDIÉVALE

METTRE EN RÉCIT LES FORMES DE CONTACT

Le récit
pour raconter

Un exposé de faits reconnus comme vrais, ayant pour visée de montrer des changements dans le temps et s'appuyant sur des raisonnements structurés

« Vade-mecum des capacités en histoire-géographie-éducation civique », Eduscol, nov. 2011

MARQUEURS DU RÉCIT HISTORIQUE

Chronologie et contexte
Il s'inscrit dans un espace et une temporalité identifiés

Problématique Argumentation
Il administre une preuve, il explique.

Il met en jeu des acteurs
Acteurs historiques (rôle et actions)

Il doit reporter des faits historiques
Analyse des sources

« L'Histoire est un roman, mais un roman vrai »
Paul Veyne, *Comment on écrit l'Histoire*, Points Seuil, 1971

DANS LES PROGRAMMES

AU COLLÈGE

Une capacité qui n'apparaît plus aussi explicitement qu'auparavant.

Compétences travaillées *(en italiques : les compétences déjà travaillées en cycle 3 et approfondies en cycle 4)*	**Domaines du socle**
Pratiquer différents langages en histoire et en géographie - *Écrire pour construire sa pensée et son savoir, pour argumenter et écrire pour communiquer et échanger.* - *S'exprimer à l'oral pour penser, communiquer et échanger.* - Connaître les caractéristiques des récits historiques et des descriptions employées en histoire et en géographie, et en réaliser. - *Réaliser des productions graphiques et cartographiques.* - Réaliser une production audio-visuelle, un diaporama. - S'approprier et utiliser un lexique spécifique en contexte. - S'initier aux techniques d'argumentation.	1, 2, 5

BOEN n°31 du 30 juillet 2020

Au-delà des cours d'histoire, le récit est largement présent au collège en français et en langues vivantes.

DANS LES PROGRAMMES

AU LYCÉE

Elle peut être mise en œuvre pour faire travailler aux élèves certaines capacités qu'ils doivent acquérir au lycée.

Maîtriser et utiliser des repères chronologiques et spatiaux	
Contextualiser	– Mettre un événement ou une figure en perspective. – Mettre en œuvre le changement d'échelles, ou l'analyse à différentes échelles (multiscalaire), en géographie. – Identifier les contraintes et les ressources d'un événement, d'un contexte historique, d'une situation géographique. – Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations différentes. – Confronter le savoir acquis en histoire et en géographie avec ce qui est entendu, lu et vécu.
Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines	– Employer les notions et le lexique acquis en histoire et en géographie à bon escient. – Transposer un texte en croquis. – Réaliser des productions graphiques et cartographiques dans le cadre d'une analyse. – Savoir lire, comprendre et apprécier une carte, un croquis, un document iconographique, une série statistique…
Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier.	– S'approprier un questionnement historique et géographique. – Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique ou géographique. – Justifier des choix, une interprétation, une production.

BO spécial n° 8 du 25 juillet 2019.

LA FINALITÉ DU RÉCIT EN SECONDE

Le récit doit permettre à l'élève de communiquer un propos ordonné, avec des mots justes, inscrits dans une continuité narrative.

Il est l'outil qui doit permettre à l'élève de produire un écrit autonome en classe et en temps limité.

Mettre en œuvre

Chap. 2 du thème 1

La Méditerranée médiévale : espace d'échanges et de conflits à la croisée de trois civilisations

Séquence menée en « classe inversée »

Séquence de 8 heures, évaluation comprise

- Deux vidéos données en amont de la séquence

Évaluation de connaissances et travail de synthèse
Retour sur les cours travaillés à la maison – 1h

Témoignage d'un voyageur musulman dans les États latins d'orient
Analyse d'un récit (structure et composition) – 1 h

La 2e croisade (1145-1146)
Construire et rédiger un récit – 3 h

Correction et remédiation
Retour sur le travail précédent– 1 h

Venise, une puissance maritime et commerciale
Construire et rédiger un récit – 2 h

VIDÉOS DONNÉES EN AMONT

VIDÉO 1 – LES TROIS MONDES MÉDITERRANÉENS

1 – L'EMPIRE BYZANTIN, HÉRITIER DIRECT DE L'EMPIRE ROMAIN
2 – UN MONDE MUSULMAN MUTIPLE TRAVERSÉ PAR DES DIVISIONS RELIGIEUSES ET POLITIQUES
3 – L'OCCIDENT, UN ESPACE CONQUÉRANT EN EXPANSION

VIDÉO 2 – LES CITÉS ITALIENNES AU CŒUR DE L'ESPACE MÉDITERRANÉEN

1 – LES MARCHANDS ITALIENS
2 – LA PUISSANTE VENISE

TRAVAIL DE SYNTHÈSE

1 h

Évaluation de connaissances sur le cours travaillé à la maison.

Tableau de synthèse

Une mer, trois civilisations → Tableau de la Méditerranée aux XIIe et XIIIe siècles

ANALYSE D'UN RÉCIT

1 h

LE TÉMOIGNAGE D'UN VOYAGEUR MUSULMAN DANS LES ÉTATS LATINS D'ORIENT

Ibn Jubayr (1145-1217) est un voyageur et lettré originaire d'Al-Andalus. Il doit sa célébrité au récit de son pèlerinage à La Mecque qui dura deux ans (1183-1185) et qui constitue une source précieuse pour l'histoire des croisades.
Dans ce passage, Ibn Jubayr est sur le chemin du retour après son pèlerinage à La Mecque. Il est accompagné de pèlerins qui reviennent également de leur pèlerinage. Il arrive à Acre pour s'embarquer pour Al-Andalus en 1184.

A Nous nous arrêtons le lundi dans un village proche de Saint-Jean-D'acre. Le chef, le directeur, est un musulman, chargé de commander pour le compte des Francs[1] aux travailleurs musulmans qui s'y trouvent. Il réserve à tous les gens de notre caravane une hospitalité magnifique et les accueille tous, grands et petits, dans une vaste chambre haute de son habitation ; il leur offre diverses espèces de mets qu'il leur fait servir et il étend à tous son généreux accueil. Nous sommes de ceux qui profitent de cette invitation.

B Cette nuit ainsi passée, nous sommes au matin du mardi 10 de ce mois [18 septembre] à Saint-Jean-D'acre - que Dieu la ruine ! - et on nous emmène à la douane qui est un khan[2] destiné à la station de la caravane. Devant la porte, sur des bancs couverts de tapis, sont assis les secrétaires chrétiens de la douane avec des écritoires d'ébène à ornements d'or. Ils savent écrire et parler l'arabe, ainsi que leur chef appelle le cahib[3], titre qui lui est donné à cause de l'importance de sa fonction. […] Les marchands y descendirent leurs charges et s'installèrent à l'étage supérieur. On examina la charge de ceux qui déclarèrent n'avoir point de marchandises, pour constater s'il n'y en avait point de cachées, puis on les laissa aller leur chemin et prendre logis où ils voudraient. Tout cela se fit avec politesse et courtoisie, sans brutalité ni bousculade. Nous allons loger dans une chambre que nous louons à une chrétienne, face à la mer. Et nous demandons à Dieu de combler notre paix et de faciliter notre sécurité.

C Acre est la capitale des cités des Francs en Syrie, […] le port de tout navire, l'égale par sa grandeur et son animation de Constantinople, centre de réunion des bateaux et des caravanes, rendez-vous des marchands musulmans et chrétiens de tous pays. Ses rues et ses voies publiques regorgent de la foule, et la place est étroite où poser son pas ; elle brûle dans

D l'incroyance et l'iniquité ; elle regorge de cochons et de croix ; sale, dégoûtante, toute emplie d'immondices et d'ordures. Les Francs l'ont enlevée aux musulmans dès la première décennie du VIe siècle[4] ; l'Islam l'a pleurée à pleines paupières, ce fut l'une de ses lourdes peines. Les mosquées y sont devenues des églises, et les minarets des sonnoirs à cloches. Dieu a conservé pure, dans sa mosquée principale, une place qui est réservée aux musulmans, comme un petit oratoire où les étrangers d'entre eux se réunissent pour célébrer la prière rituelle[5].

À son mihrab[6] est le tombeau du prophète Calih[7] - que Dieu lui accorde prière et salut, ainsi qu'à tous les prophètes ! - Dieu a garanti cette place de la souillure de l'incroyance pour la bénédiction de ce saint tombeau.

À l'est de la ville est une source [...]. Elle est proche d'une mosquée dont le mihrab est resté intact ; les Francs se sont donné un autre mihrab dans la partie est ; ainsi musulmans et chrétiens

E s'y assemblent et prennent les uns une direction de prière, les autres une autre. Entre les mains des chrétiens cette mosquée est vénérée, respectée. Dieu veuille y conserver pour les musulmans une place où prier !

Ibn Jubayr (1145-1217), *Voyages*, 1184

1. Les Occidentaux installés dans les États latins d'Orient
2. *Khan* ou caravansérail. Il s'agit ici d'une vaste cour entourée de bâtiments réservée aux caravanes et ici aux seuls caravaniers musulmans, ce qui explique que les services douaniers des Francs y soient installés.
3. Titre honorifique arabe réservé à des fonctions civiles.
4. 1104, mais VIe siècle de l'ère musulmane fondée sur l'hégire, 622.
5. La grande mosquée a été transformée en église par les Occidentaux.
6. Élément essentiel d'une mosquée. Il s'agit d'une niche pratiquée dans le mur de la salle de prière qui indique la direction de La Mecque
6. Prophète, précurseur de Mahomet.

CONSIGNES DE TRAVAIL

1 – Présentez le document en insistant sur son auteur et le contexte historique et géographique des événements qu'il nous présente dans son récit.

2 – Complétez le tableau d'analyse du récit ci-après.

UN RÉCIT HISTORIQUE DOIT :		
Être situé dans le temps	Date ? Époque ? Contexte ?	
Être situé dans l'espace	Où se déroule l'action du récit ? (Situer – Localiser)	
Comporter des acteurs	Qui sont-ils ? (personnages ou groupes) Quel est leur rôle dans ce récit ?	
Présenter des faits, les enchainer de façon logique afin de…	Quels sont les 5 temps autour desquels s'organise le récit ? (A, B, C, D, E)	
… permettre de présenter, d'expliquer une situation	Quels sont les différents types de rapports entre les acteurs du récit qui apparaissent dans ces 5 temps ?	
Révéler un ou des aspects particuliers à une époque	Quelle est la situation des Occidentaux, des musulmans à Acre en 1184 ?	

RÉDIGER LE RÉCIT DE LA 2E CROISADE

3 h

DOC. 1 – Biographie de Bernard de Clairvaux

Bernard de Clairvaux est né en 1090 au château de Fontaine, près de Dijon (Bourgogne), dans une famille de la petite noblesse. Il reçoit une bonne formation littéraire et acquiert une grande familiarité avec la Bible et les auteurs latins. Il a une vingtaine d'années quand, au printemps 1112, il entre à l'abbaye voisine de Cîteaux où s'appliquait la règle de saint Benoît qui imposait une vie aux moine basée sur la prière, la pénitence et la rigueur religieuse.

En juin 1115, l'abbé de l'abbaye de Cîteaux demande au jeune homme d'aller fonder avec d'autres compagnons un nouveau monastère.

La petite troupe jette son dévolu sur Clairvaux, situé à une quinzaine de kilomètres de Bar-sur-Aube, en Champagne, et y fonde un nouveau monastère dont Bernard sera l'abbé jusqu'à sa mort en 1153. Ce nouvel établissement adopte les règles de l'ordre cistercien, c'est-à-dire les règles de vie monastique adoptées par l'abbaye de Cîteaux dont il est originaire.

À partir de là, Bernard va donner une impulsion décisive à son ordre monastique et l'abbaye de Clairvaux va très vite éclipser les autres abbayes et devenir la référence obligée des Cisterciens. Le succès est tel qu'au milieu du XIIe siècle, plus de 300 abbayes nouvelles sont fondées en reprenant l'ordre cistercien.

Ce succès est dû, en grande partie, à la rigueur religieuse que Bernard défend. Il recentre la pratique du christianisme sur un dialogue avec Dieu et éloigne tous les fastes des célébrations. De plus, il impose à Clairvaux et aux autres monastères cisterciens une stricte discipline qui apparaît alors comme l'élément essentiel pour parvenir au Salut.

Très vite, l'ordre s'étend à toute la France du nord avant de déborder sur le reste de l'Europe chrétienne.

Doué d'une très forte personnalité, saint Bernard sort de son abbaye pour participer aux grandes affaires de son siècle. Il sillonne les routes de l'Europe pour aller porter témoignage de sa foi et s'impose rapidement comme une autorité religieuse de son temps. Cette autorité s'accroît lors du schisme d'Anaclet[1] en 1130 lorsqu'il prend parti pour Innocent II qui le remercie de son soutien en accordant plus de privilège à l'ordre cistercien. Mais c'est auprès du pape Eugène III (1145-1153) que Bernard parvient à renforcer son influence morale sur la chrétienté en devenant le maître à penser du nouveau ce nouveau pape.

Il profite de cette grande influence et du soutien du pape pour lancer l'un de ses grands projets, relancer la croisade contre les musulmans. En 1146, Bernard se rend à Vézelay puis à Spire pour appeler à défendre la foi chrétienne contre les ennemis de la foi. Pour lui, la croisade est un moyen du Salut pour les chrétiens, quels qu'ils soient. Le pape est, quant à lui, sans doute plus réaliste. Le comté d'Édesse a été conquis par les Turcs Seldjoukides en 1144 et il faut mobiliser les chrétiens pour aider les États latins à résister et tenter de récupérer Édesse.

Il parvient à convaincre le roi de France Louis VII de lever une armée pour secourir les Francs de Terre Sainte rapidement rejoint par le souverain germanique Conrad III. Malgré l'enthousiasme qu'il parvint à insuffler auprès des souverains occidentaux, cette 2e croisade fut un échec cinglant qui lui fut d'ailleurs reproché.

Cet appel à la croisade fut également pour Bernard l'occasion d'appuyer et de parrainer un nouvel ordre qui alliait le goût de la profession monastique, le prestige de la chevalerie et l'attrait de la Terre Sainte, l'ordre des Templiers, fondé en 1119 et charger d'assurer la sécurité des pèlerins en Terre Sainte.

Mort d'épuisement le 20 août 1153, Bernard de Clairvaux est canonisé sans difficulté en 1174 et est devenu l'un des grands personnages de l'Église chrétienne.

1. En 1130, à la mort d'Honorius II, deux papes sont élus par les cardinaux. Aucun des deux ne veut reconnaître l'autre comme pape et la chrétienté se retrouve avec deux chefs : Innocent II et Anaclet II. Un schisme désigne une division au sein de l'Église.

DOC. 2 – Les recommandations de Saint Bernard aux Templiers

Les soldats du Christ mènent en pleine sécurité les combats de leur Seigneur, car ils n'ont point à craindre d'offenser Dieu en tuant un ennemi et ils ne courent aucun danger, s'ils sont tués eux-mêmes, puisque c'est pour Jésus-Christ qu'ils donnent ou reçoivent le coup de la mort [...]. Ainsi le chevalier du Christ donne la mort en pleine sécurité et la reçoit dans une sécurité plus grande encore. Ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée ; il est le ministre de Dieu, et il l'a reçue pour exécuter ses vengeances, en punissant ceux qui font de mauvaises actions et en récompensant ceux qui en font de bonnes. [...] Il exécute à la lettre les vengeances du Christ sur ceux qui font le mal, et acquiert le titre de défenseur des chrétiens [...].

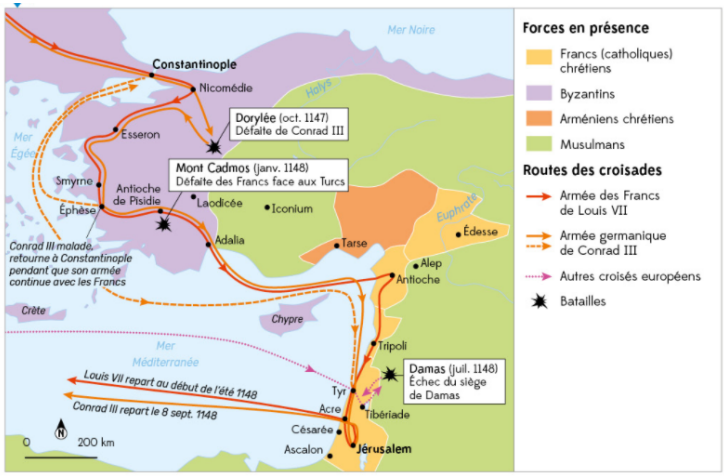
Repoussez donc sans crainte ces nations qui ne respirent que la guerre, taillez en pièces ceux qui jettent la terreur parmi nous, massacrez loin des murs de la cité du Seigneur ; tous ces hommes qui commettent l'iniquité et qui brûlent du désir de s'emparer des inestimables trésors du peuple chrétien qui reposent dans les murs de Jérusalem, de profaner nos saints mystères et de se rendre maîtres du sanctuaire de Dieu.

Bernard de Clairvaux, *De laude novae militiae*, Chapitre III : « Des soldats du Christ », 1129

DOC. 3 – Itinéraire des prédications[1] de saint Bernard de Clairvaux (1146-1147)

1. Prédication : action de prêcher, c'est-à-dire de prononcer des sermons, des discours, pour inciter les fidèles à telle ou telle action.

DOC. 4 – Trajet de la 2e croisade en Orient



1ère étape – Travailler la biographie de Bernard de Clairvaux

Objectif : identifier un acteur du récit, son action et son importance dans notre récit.

DOC. 1 – Biographie de Bernard de Clairvaux

Bernard de Clairvaux est né en 1090 au château de Fontaine, près de Dijon (Bourgogne), dans une famille de la petite noblesse. Il reçoit une bonne formation littéraire et acquiert une grande familiarité avec la Bible et les auteurs latins. Il a une vingtaine d'années quand, au printemps 1112, il entre à l'abbaye voisine de Cîteaux où s'appliquait la règle de saint Benoît qui imposait une vie aux moine basée sur la prière, la pénitence et la rigueur religieuse.

En juin 1115, l'abbé de l'abbaye de Cîteaux demande au jeune homme d'aller fonder avec d'autres compagnons un nouveau monastère.

La petite troupe jette son dévolu sur Clairvaux, situé à une quinzaine de kilomètres de Bar-sur-Aube, en Champagne, et y fonde un nouveau monastère dont Bernard sera l'abbé jusqu'à sa mort en 1153. Ce nouvel établissement adopte les règles de l'ordre cistercien, c'est-à-dire les règles de vie monastique adoptées par l'abbaye de Cîteaux dont il est originaire.

À partir de là, Bernard va donner une impulsion décisive à son ordre monastique et l'abbaye de Clairvaux va très vite éclipser les autres abbayes et devenir la référence obligée des Cisterciens. Le succès est tel qu'au milieu du XIIe siècle, plus de 300 abbayes nouvelles sont fondées en reprenant l'ordre cistercien.

Ce succès est dû, en grande partie, à la rigueur religieuse que Bernard défend. Il recentre la pratique du christianisme sur un dialogue avec Dieu et éloigne tous les fastes des célébrations. De plus, il impose à Clairvaux et aux autres monastères cisterciens une stricte discipline qui apparaît alors comme l'élément essentiel pour parvenir au Salut.

Très vite, l'ordre s'étend à toute la France du nord avant de déborder sur le reste de l'Europe chrétienne.

Doué d'une très forte personnalité, saint Bernard sort de son abbaye pour participer aux grandes affaires de son siècle. Il sillonne les routes de l'Europe pour aller porter témoignage de sa foi et s'impose rapidement comme une autorité religieuse de son temps. Cette autorité s'accroît lors du schisme d'Anaclet[1] en 1130 lorsqu'il prend parti pour Innocent II qui le remercie de son soutien en accordant plus de privilège à l'ordre cistercien. Mais c'est auprès du pape Eugène III (1145-1153) que Bernard parvient à renforcer son influence morale sur la chrétienté en devenant le maître à penser du nouveau ce nouveau pape.

Il profite de cette grande influence et du soutien du pape pour lancer l'un de ses grands projets, relancer la croisade contre les musulmans. En 1146, Bernard se rend à Vézelay puis à Spire pour appeler à défendre la foi chrétienne contre les ennemis de la foi. Pour lui, la croisade est un moyen du Salut pour les chrétiens, quels qu'ils soient. Le pape est, quant à lui, sans doute plus réaliste. Le comté d'Édesse a été conquis par les Turcs Seldjoukides en 1144 et il faut mobiliser les chrétiens pour aider les États latins à résister et tenter de récupérer Édesse.

Il parvient à convaincre le roi de France Louis VII de lever une armée pour secourir les Francs de Terre Sainte rapidement rejoint par le souverain germanique Conrad III. Malgré l'enthousiasme qu'il parvint à insuffler auprès des souverains occidentaux, cette 2e croisade fut un échec cinglant qui lui fut d'ailleurs reproché.

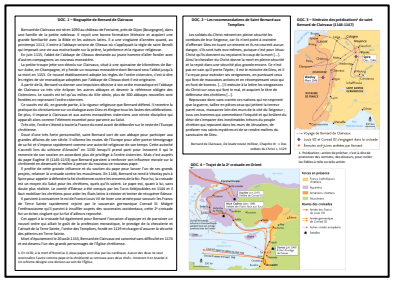
Cet appel à la croisade fut également pour Bernard l'occasion d'appuyer et de parrainer un nouvel ordre qui alliait le goût de la profession monastique, le prestige de la chevalerie et l'attrait de la Terre Sainte, l'ordre des Templiers, fondé en 1119 et charger d'assurer la sécurité des pèlerins en Terre Sainte.

Mort d'épuisement le 20 août 1153, Bernard de Clairvaux est canonisé sans difficulté en 1174 et est devenu l'un des grands personnages de l'Église chrétienne.

1. En 1130, à la mort d'Honorius II, deux papes sont élus par les cardinaux. Aucun des deux ne veut reconnaître l'autre comme pape et la chrétienté se retrouve avec deux chefs : Innocent II et Anaclet II. Un schisme désigne une division au sein de l'Église.

Éléments permettant d'identifier notre acteur et son action	Éléments à retenir pour Bernard de Clairvaux
Nom et prénom, date de naissance – Origine géographique – Catégorie sociale (paysan, bourgeois, noble…)	
Quels sont ses principaux traits de personnalité ?	
Quels sont son métier, les charges et les fonctions qu'il ou elle a occupé ?	
Pourquoi est-il connu ? Quelles sont : - Ses opinions ? - Ses influences ? - Ses croyances ? - Ses ambitions ? - Ses actions ? (Qu'a-t-il fait pour être célèbre et devenir un personnage important de l'Histoire ?	
Sa mort : Où ? Quand ? Comment ?	
Conclusion : Quel rôle a-t-il joué à son époque ? Quelle image laisse-t-il dans l'Histoire ?	

2e étape – Identifier les éléments nécessaires au récit



Objectif : identifier la chronologie, les acteurs, les lieux et les faits de notre récit

Quels ont été les éléments déclencheurs de la 2e croisade ?	
Quels sont les **acteurs principaux** de cette croisade ? (Les religieux ? Les souverains ? Les groupes en action ?)	
Quels sont **les principaux lieux** où l'histoire de la 2e croisade s'est construite ? (En occident ? Dans l'Empire byzantin ? Dans les États latins d'Orient ?)	
Quelles sont **les dates** des événements majeurs de cette croisade ? En quoi ces dates sont importantes dans l'histoire de la 2e croisade ?	
Quels sont **les résultats de cette 2e croisade** ? (Pour les chrétiens ? Pour les musulmans ? Pour la présence chrétienne en Méditerranée orientale ?)	

3e étape – Rédiger le récit « Que cherchent les Occidentaux en se lançant dans l'aventure de la 2e croisade ? »

Objectif : mobiliser les informations identifiées précédemment et le plan du récit vu plus haut

UN RÉCIT HISTORIQUE DOIT :		
Être situé dans le temps	Date ? Époque ? Contexte ?	
Être situé dans l'espace	Où se déroule l'action du récit ? (Situer – Localiser)	
Comporter des acteurs	Qui sont-ils ? (personnages ou groupes) Quel est leur rôle dans ce récit ?	
Présenter des faits, les enchainer de façon logique afin de…	Quels sont les temps autour desquels s'organise le récit de la 2e croisade	
… permettre de présenter, d'expliquer une situation	Quelles sont les motivations des acteurs de notre récit ? Quels sont les différents types de rapports entre eux qui apparaissent au cours de ces différents temps ? De quoi sont-ils révélateurs ?	
Révéler un ou des aspects particuliers à une époque	Quel est le résultat de cette croisade en Orient ? En Occident ? Quelle est la dynamique des chrétiens face aux musulmans en Orient ?	

CORRECTION ET REMÉDIATION

1 h

RETOUR EN CLASSE

- Distribution des travaux « non annotés » aux élèves.
- Projection d'extraits de travaux d 'élèves qui reprennent des attendus du récit (acteurs, lieux, chronologie, argumentation, mise en relation…) → De bons extraits et de moins bons !
- Reprise de notre grille précédente et analyse de l'extrait.
- Retour sur les attentes en fonction des résultats de la classe.

RÉINVESTISSEMENT ET ÉVALUATION

2 h

CONSTRUIRE ET RÉDIGER UN RÉCIT QUI MONTRE LA DOMINATION DE VENISE SUR LE COMMERCE MÉDITERRANÉEN AUX XIIIe ET XIVe SIÈCLES.